Licence Histoire

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2016, Universite de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02037811

HAL Id: hceres-02037811

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037811

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Histoire

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Histoire* de l'unité de formation et recherche (UFR) Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) propose un enseignement sur les quatre grandes périodes historiques, sur six semestres (sur trois ans) d'une valeur de 30 crédits européens (ECTS) chacun. La première année (L1) est construite autour d'un tronc commun disciplinaire et de trois parcours qui se poursuivent en deuxième (L2) et troisième année (L3) : *Géographie*, *Administration* et *Art*. Cette licence d'histoire prépare à la poursuite d'études dans différentes structures : master enseignement, master recherche, IPAG (Institut de préparation à l'administration générale), écoles de journalisme, IEP (Institut d'études politiques), IUP (Institut universitaire du Patrimoine). Elle est dispensée sur les sites de Brest et de Quimper pour le parcours « art ».

Synthèse de l'évaluation

La formation dispense des cours généraux d'histoire qui couvrent les quatre périodes : histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine. Elle s'organise autour d'un tronc commun disciplinaire et de trois parcours : G*éographie*, *administration* et *art* (histoire de l'art et archéologie). Des passerelles existent en L2 avec la licence *Géographie* pour le parcours *Géographie*, et avec celle d'*Histoire de l'art et archéologie* pour le parcours *Art*. Cette filière répond à un besoin de proximité : les établissements d'enseignement supérieur qui offrent une formation équivalente se trouvent à près de 250 km. Les contacts sont rares sinon inexistants avec les structures du milieu professionnel régional et avec les acteurs de la vie culturelle locale (musées, services régionaux, direction régionale des affaires culturelles).

La licence *Histoire* est organisée en sept unités d'enseignement (UE) : quatre UE disciplinaires et trois UE transdisciplinaires (langue, informatique ou UE libre, projet professionnel). Parmi les quatre UE disciplinaires, trois sont consacrées à l'histoire et à ses sciences auxiliaires, une quatrième à une ou plusieurs autres disciplines qui caractérisent un des trois parcours *Géographie*, *Administration* et *Art*. Le parcours *Géographie* est destiné prioritairement à ceux qui entendent poursuivre dans un master enseignement pour la préparation au CAPES d'histoire-géographie et éventuellement à l'agrégation. Un deuxième parcours A*dministration* combine la sociologie, l'économie et le droit, et prépare à l'entrée dans les filières administratives, au journalisme et aux études politiques. Enfin, le parcours *Art*, bien que peu détaillé, est conçu comme menant vers des formations professionnalisantes aux métiers du patrimoine. Les cours d'histoire sont identiques dans les trois parcours, répartis également entre les quatre périodes. À cela s'ajoutent l'histoire de la Bretagne médiévale et moderne, les sciences auxiliaires (histoire de l'art, épigraphie, paléographie), l'historiographie et l'épistémologie de l'histoire. L'organisation de la formation est cohérente, équilibrée et adaptée aux objectifs : offrir aux étudiants une formation pluridisciplinaire de qualité et préparer aux métiers de l'enseignement ou de la recherche.

Au total 55 enseignants (32 maîtres de conférences (MCF), 6 professeurs des universités (PR), 3 attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), 8 professeurs agrégés (PRAG), 1 professeur des écoles (PE), 4 professeurs certifiés (PRCE), 1 doctorant) interviennent dans la formation, plus 6 professionnels et 3 autres enseignants. Vingt enseignants-chercheurs représentent les disciplines histoire et histoire de l'art dans l'équipe pédagogique (21ème et 22ème sections du conseil national des universités - CNU). Les effectifs ont augmenté passant de 315 inscrits en 2010/2011 à 348 inscrits en 2014/2015, qui se répartissent de la façon suivante : 185 étudiants en L1, 95 en L2, 68 en L3. On constate une augmentation du nombre d'étudiants en L1 et en L2 alors que les effectifs en L3 sont en baisse (-17,5 %). Le taux de réussite est en légère baisse entre 2010/2011 et 2013/2014, toutes années confondues (passant par exemple d'environ 54 % à un peu moins de 40 % en fin de L1 sur cette période).

L'enseignement se fait en présentiel. La place du numérique est faible (on note toutefois une préparation au certificat informatique et internet (C2i) intégrée dans la formation). La mobilité à l'international, enseignante ou étudiante, est peu développée. En moyenne une dizaine d'étudiants partent dans le cadre d'un échange Erasmus.

Quelques étudiants sont également envoyés au Québec dans le cadre du programme CREPUQ. Le dossier ne fournit pas de données chiffrées sur le devenir professionnel des étudiants et sur leur insertion.

Points forts :

- Une formation proposant trois parcours généralistes adaptés aux attentes des étudiants.
- La pluridisciplinarité des enseignements.
- La préprofessionnalisation durant la troisième année vers les métiers de l'enseignement.
- La capacité d'attrait au niveau régional.

Points faibles :

- Dossier lacunaire, manquant notamment d'informations sur le parcours *Art.*
- Absence de données sur le suivi des diplômés et l'insertion professionnelle.
- Pas de partenariat mentionné avec le monde associatif ou économique.
- Faible d'utilisation du numérique.
- Faiblesse de la mobilité étudiante et de l'ouverture vers l'international.

Recommandations et conclusion :

Le dossier est peu lisible. Il ne contient pas assez de données sur le parcours A*rt*, situé à Quimper et s'appuyant sur la licence *Histoire de l'art et archéologie*. La différenciation entre ces deux formations se doit d'être mieux explicitée afin d'améliorer leur lisibilité respective.

Il conviendrait d'ouvrir davantage cette licence sur l'extérieur en encourageant les stages, les contacts avec les milieux culturels et économiques et en développant la mobilité à l'étranger en L3. Il faudrait également mettre en place un meilleur suivi de la formation et fournir et analyser des données quantitatives et qualitatives sur le suivi des étudiants en cours de formation (notamment en termes de réussite) et l'orientation des diplômés.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	La licence *Histoire* de l'UBO offre une formation classique sur les quatre grandes périodes historiques. Elle s'organise autour d'un tronc commun disciplinaire et de trois parcours : G*éographie*, A*dministration* et *Art*. La présence des autres disciplines des sciences humaines (sociologie, géographie, droit, économie) en L1 et d'enseignements de préprofessionnalisation au semestre 4 de L2 permet d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires et de construire un parcours individualisé. Les étudiants de la composante étudient une langue vivante à raison de 2 heures par semaine pendant les 6 semestres de licence. Le certificat C2i est proposé à tous les étudiants de la composante en L1 et L2. (semestres 2 et 3). La licence *Histoire* est essentiellement orientée vers la préparation des métiers de l'enseignement du secondaire (master MEEF et agrégation). Les étudiants ont également la possibilité d'intégrer les spécialités recherche *Racines anciennes des sociétés européennes* et *Dynamiques identitaires* du master recherche *Identités, patrimoine, histoire* de l'UBO, ou s'orienter vers l'institut universitaire du Patrimoine. Le cursus est adapté aux objectifs: offrir aux étudiants une formation pluridisciplinaire de qualité et préparer aux métiers de l'enseignement ou de la recherche.

Environnement de la formation	La filière histoire de l'UBO répond à un besoin de proximité. Les établissements d'enseignement supérieur qui offrent une formation équivalente se trouvent à près de 250 km. Cette position excentrée lui permet d'attirer chaque année des effectifs raisonnables, voire d'augmenter son attractivité au cours des dernières années. Le parcours *Art* qui n'a pas d'équivalent sur les autres sites, reçoit quelques étudiants extérieurs à la Bretagne occidentale (chiffres non fournis). Des relations privilégiées existent avec le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) et le Centre François Viète (laboratoire d'histoire des sciences et techniques, équipe d'accueil EA 1161). Aucun partenariat avec le monde associatif ou économique n'est indiqué au niveau de la licence.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est adaptée à la formation avec des enseignants dont les domaines de recherche correspondent aux matières et aux périodes enseignées. Les 55 enseignants incluent 32 MCF, 6 PR, 3 ATER, 8 PRAG, 1 PE, 4 PRCE, 1 doctorant). Sur les 20 enseignants-chercheurs en histoire et en histoire de l'art (sections 21 et 22 du conseil national des universités - CNU), 5 sont professeurs et 3 MCF habilités à diriger des recherches (HDR). Il y a un professeur titulaire par période historique. Les responsabilités administratives sont partagées entre les membres du département d'histoire. Un conseil d'équipe pédagogique et un conseil paritaire réunissent les enseignants d'histoire et histoire de l'Art, archéologie du département et un nombre égal d'étudiants élus.
Effectifs et résultats	Les effectifs globaux sur les sites de Brest et de Quimper ont connu une progression entre 2010 et 2014 (+ 11 %) indiquant que la formation est attractive. Il y a cependant une légère érosion en L3 (de 80 à 68 inscrits). Pour l'année 2014-2015, ils se répartissent de la façon suivante : 185 inscrits en L1, 95 inscrits en L2 et 68 inscrits en L3. Les taux de réussite sont moyens en L1, et satisfaisants en fin de L2 et L3, mais en légère baisse entre 2010-11 (53,38 % en L1, 89,96 % en L2, 95 % en L3) et 2013-14 (51,55 % en L1, 84.71 % en L2, 92,73 % en L3). Le taux rapporté à la licence 1 sur 3 ans : 2012-13 : 42,57 % ; 2013-2014 : 39,53 %. Le dossier ne donne pas de chiffres permettant l'évaluation de l'insertion professionnelle et le suivi des diplômés. Il est indiqué que les poursuites d'études se font surtout vers le master enseignement, le master recherche, le master professionnalisant dans les métiers du patrimoine et la préparation aux concours administratifs (Institut de préparation à l'administration générale - IPAG surtout).

Place de la recherche	Sur les 20 enseignants-chercheurs en histoire et en histoire de l'art, 17 sont rattachés au laboratoire pluridisciplinaire Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC), 2 sont intégrés au Centre François Viète et le dernier au centre Héritages et constructions dans le texte et l'image (HCTI). Cet environnement scientifique profite pleinement aux enseignements. Les conférences, colloques, journées d'études organisés par ces laboratoires sont ouverts aux étudiants sans qu'il soit précisé si ces derniers y assistent effectivement. Une sensibilisation aux métiers de la recherche est proposée en L3 avec l'UE « préparation aux masters » qui s'accompagne d'une visite des archives et des institutions de recherche locales. Devant l'intérêt mitigé manifesté par les étudiants, l'équipe de formation réfléchit à de nouvelles modalités d'initiation à la recherche. Le contact avec des chercheurs extérieurs à l'université est très limité.
Place de la professionnalisation	Cette licence *Histoire* est une formation généraliste qui ne propose pas de stage. Il existe cependant une UE de préprofessionnalisation pour les parcours *Administration* et *Géographie*, mais cette information n'est pas donnée pour le parcours *Art*. Deux UE de préparation aux « métiers de l'enseignement » sont proposées en L3. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) fournit un descriptif précis de la certification des parcours *Administration* et *Géographie*, mais pas du parcours *Art*.

Place des projets et stages	Il n'y a pas de stage obligatoire dans cette licence d'Histoire, en raison de l'étroitesse des « terrains de stage » possibles. Quelques étudiants (sans précision sur leur nombre) réalisent cependant un stage facultatif dans un établissement référent. Des voyages d'étude et des excursions sont organisés par les étudiants et leurs associations.
Place de l'international	Il y a un responsable des échanges Erasmus qui travaille en lien avec la Direction Europe et international et la DEVE (direction des études et de la vie étudiante) de l'UBO. Une dizaine d'étudiants en histoire sont concernés tous les ans par une mobilité. Peu d'enseignants étrangers issus d'universités partenaires interviennent dans la formation. La recherche de partenariats internationaux devrait être accrue grâce à la création récente d'une mission « relations internationales » Les étudiants de la composante étudient une langue vivante à raison de 2 heures par semaine pendant les 6 semestres de licence.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait après le baccalauréat ou équivalent. Il existe depuis 2009 des dispositifs de mise à niveau et d'aide à la réussite des étudiants en L1 et en L3. L'interdisciplinarité de la formation permet des réorientations (passerelles) vers d'autres licences : mention *Géographie* pour le parcours *Géographie*, et mention *Histoire de l'art et archéologie* pour le parcours *Art*. L'accompagnement des étudiants est souligné, puisque chaque étudiant a la possibilité en L1 de rencontrer aussi souvent qu'il le souhaite un enseignant référent. En L1, il existe un cours obligatoire de recherche documentaire et de familiarisation avec la bibliothèque et ses outils.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel sur la base de cours magistraux (CM) et de travaux dirigés (TD). Une aide est proposée aux étudiants ayant des contraintes particulières (situation de handicap, « empêchés »). La validation des acquis de l'expérience (VAE) est prise en charge par le Bureau reprise d'études – validation des acquis (REVA) qui organise deux sessions, en juin et septembre. Il existe une incitation à l'utilisation des outils numériques chez les étudiants, qui ne semble pas être très suivie d'effets. Le certificat informatique et internet C2i est proposé à tous les étudiants de la composante en L1 et L2.
Evaluation des étudiants	Les étudiants doivent valider 30 ECTS par semestre, avec des UE lourdes (de 5 à 7 ECTS) et d'autres légères (langues, numérique, UE libre, projet personnel à 2 ECTS). L'évaluation repose sur des exercices oraux en TD (50 à 60 % de la note) et un contrôle écrit sur table de 4 heures (50 à 40 % de la note). Les jurys d'examen se réunissent trois fois dans l'année. Ils comprennent des membres des départements, mais aussi des enseignants associés tels que les enseignants d'informatique, de langues, des personnels de bibliothèque, ou des professionnels du domaine. Il y a 1 président de jury à Quimper, 1 président de jury par année à Brest.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de stratégie mise en place par l'UFR pour le suivi des compétences. La future offre de formation prévoit un suivi plus approfondi. Le supplément au diplôme est fourni pour les trois parcours. Il est clair et lisible par un large public.
Suivi des diplômés	Le suivi des anciens étudiants est assuré par Cap'Avenir et la DEVE. Cependant les informations ne sont pas présentées dans le dossier. De plus, ce point n'est absolument pas analysé dans le dossier.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de conseil de perfectionnement pour cette licence mais le conseil paritaire de département qui se réunit régulièrement semble jouer ce rôle. Le dossier indique que l'équipe ne ressent pas le besoin de créer une instance particulière. Les étudiants sont présents au sein de ce conseil paritaire. Une évaluation des formations et des pratiques administratives a été menée par l'UFR en 2014 sous la forme d'un questionnaire en ligne commun à toute l'université. La participation des étudiants reste faible. Une enquête récente (avril 2015) ciblant les diplômés de la L3 *Art* à Quimper montre la satisfaction globale de ces étudiants concernant la structure de l'offre et l'intérêt des cours ; ils notent cependant « quelques problèmes de redondance ou de cohérence dans la progression chronologique ».

Observations de l’établissement

Université de Bretagne Occidentale

UNIVERSITE BRETAGNE LOIRE

Eléments de réponse aux rapports d'évaluation de l'HCERES

Identification de la formation :

Champ de formation	SHS-ALL
Type (Licence, LPro, Master)	Licence
Intitulé de la formation	Mention Histoire
Responsable de la formation	Jean-Luc LE CAM

Bien qu'il ait su très bien en rendre compte dans l'ensemble, l'expert a trouvé le dossier « peu lisible », en particulier concernant les caractéristiques du parcours Histoire de l'Art. Sans doute parce qu'il n'a pas consulté la liste des UE qu'il nous était commandé de remonter dans un document à part. Ce parcours n'est en effet pas moins détaillé et présenté que les deux autres. Seule la fiche RNCP propre au parcours avait été oubliée lors du précédent contrat par la direction brestoise du département. Mais ses caractéristiques étaient déjà en très grande part indiquées dans celle du parcours majoritaire (géographie) qui évoquait aussi les débouchés du Patrimoine.

Ce parcours Art est constitué par un enseignement en histoire de l'Art dans les 4 périodes. Il se distingue de la mention histoire de l'Art par le volume d'enseignement inférieur (notamment en TD) et l'absence de l'archéologie (sauf une initiation en L1). En revanche c'est une licence d'histoire au même titre que les autres (alors que l'histoire est peu présente dans la licence Histoire de l'Art et Archéologie). Cette combinaison majeure Histoire, mineure histoire de l'Art n'existe pas dans l'Ouest et prépare utilement aussi aux métiers du Patrimoine avec une dimension plus historique. Ce parcours qui fonctionne par mutualisation avec la mention Histoire de l'Art a toutefois des effectifs faibles (une dizaine en moyenne en L1).

Contrairement à ce qui est pointé, les relations des historiens et historiens de l'Art avec les milieux professionnels du secteur sont très bonnes et étroites depuis longtemps et se sont concrétisées dans le montage de l'IUP Métiers du Patrimoine, dont l'évaluation par l'HCERES du Master et du parcours de Licence Patrimoine est flatteuse (Nota : le responsable actuel de la Mention Histoire est le fondateur de cet IUP). Nous pensons qu'il ne faut pas mettre la professionnalisation avant le Master ou la L3 Pro et qu'il ne sert à rien de perturber ce système de relations avec les milieux professionnels avec un saupoudrage de stages courts obligatoires qui ne les intéresse pas et ne sont guère utiles aux étudiants tant qu'ils en sont à poser les bases générales de leur formation.

L'emploi du numérique. Il faudrait s'entendre sur ce qu'on désigne ainsi. Les étudiants d'histoire utilisent couramment les outils numériques pour la documentation et la présentation de leurs exposés. Ils reçoivent par ailleurs un enseignement leur permettant de passer de C2i. Les enseignants communiquent avec eux par différents moyens qui leur conviennent (courriel à listes d'étudiants fournis par l'administration, moodle). Il est de la liberté pédagogique de chaque enseignant de donner par ce biais des compléments au cours (chapitres non traité, documents d'appui). Donc au total, la situation semble satisfaisante aux deux parties et l'on ne voit pas ce qu''on devrait y ajouter.

Les défaillances sur le suivi ultérieur des étudiants sont reconnues et regrettées par la direction du département, qui demande aux instances universitaires compétentes des solutions De même que la trop faible internationalisation, mais dans ce cas, elle a des raisons sociologiques plus difficiles à combattre (coût et moindre habitude pour des étudiants de milieux modestes de voyager à l'étranger, localisation excentrée du bien nommé Finistère).

En conclusion, il serait souhaitable de distinguer les faiblesses déjà reconnues dans l'autoévaluation par l'équipe pédagogique et en cours de traitement de celles qu'on voudrait lui signaler.

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,

Abdeslam MAMOUNE